

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 7 DE DICIEMBRE DE 1812.

San Ambrosio Ob. y Mr. — Las Q. H. están en la Iglesia de Nuestra Señora de la Merced, de reserva á las cinco de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Suite du rapport de Mr. le Maréchal duc de Raguse au ministre de la guerre.

Ce temps précieux, que j'aurais employé à rectifier le placement des troupes sur la gauche, se passe sans fruit; de l'absence du commandement naît l'anarchie, et de là le désordre. Cependant, le temps s'écoule sans que l'ennemi entreprenne rien. Enfin, à cinq heures j'ajuge ni que la situation est favorable, l'ennemi attaque avec impétuosité cette gauche mal formée. Les divisions combattant repoussent l'ennemi, en sont repoussées à leur tour; mais elles agissent sans ensemble et sans méthode. Les divisions que j'avais appelées pour soutenir les premières, se trouvent dans le cas de prendre part au combat sans l'avoir prévu.

Chaque général fait des efforts extraordinaires pour suppléer, par ses dispositions particulières, à ce que l'ensemble laisse à désirer; mais s'il peut y parvenir en partie, il ne le peut complètement. L'artillerie se couvre de gloire, fait des prodiges de valeur et au milieu de nos pertes, l'ennemi en fait d'énormes. Il dirige ses attaques sur Aropiles, que le brave 120.^e défendait; il en est repoussé, laissant plus de 800 morts sur la place.

Enfin, l'armée se replie, évacue le plateau, et se retire à la lisière du bois. Là l'ennemi fait de nouveaux efforts. La division Foy, qui se trouve par la nature des choses chargée de couvrir le mouvement rétrograde, est attaquée avec vigueur, repousse l'ennemi constamment. Cette division, ainsi que son général, méritent les plus grands éloges. Dès ce moment la retraite s'effectue sur Alba de Tormes, sans être inquiétée par l'ennemi. Notre perte s'élève à 6000 hommes environ hors de combat. Nous avons perdu neuf pièces de canon qui, étant démontées, n'ont pu être transportées; tout le reste des ba-

IMPERIO FRANCES.

Continuacion del Parte del Excmo. Sr. mariscal duque de Ragusa, al ministro de la guerra.

Este tiempo precioso que yo habia empleado en rectificar la colocacion de las tropas sobre la izquierda se perdió infructuosamente. De la falta del mando nace la anarquia, y de esta el desorden. El tiempo sin embargo se pasa, sin que el enemigo emprenda cosa alguna.

Por fin á las 5, juzgando el enemigo que la ocasion era favorable, ataca impetuosamente esa izquierda mal formada. Las divisiones al combatir, rechazan y son alternativamente rechazadas del enemigo; obran sin acuerdo, ni metodo. Las divisiones que yo habia llamado para sostener á las primeras, se hallan en el acto de tomar parte en el combate, sin haberlo previsto.

Cada general hace por su parte esfuerzos extraordinarios; para suplir lo que la falta de concierto hace desear; pero aunque puede conseguirlo en parte, no lo logra en el todo. La artilleria se cubre de gloria, hace prodigios de valor; y en medio de nuestras pérdidas, son enormes las que sufre el enemigo. Este dirige sus ataques al Aropiles, sitio que el valiente 120.^o defendia; se le rechaza, y deja 800 cadáveres.

El ejército por fin se replega, evacua los collados, y se retira á orillas del bosque. Allí hace el enemigo nuevos esfuerzos. La division Foy, que por la naturaleza de las cosas, se halla encargada de cubrir el movimiento retrogrado, se ve acometida con vigor y rechaza constantemente al enemigo.

Esta division como también su general merecen los mayores elogios. Desde este momento se efectúa la retirada sobre Alba de Tormes, sin ser inquietados por el enemigo. Nuestra pérdida asciende á cerca de unos 6000 hombres, fuera de combate. Hemos perdido nueve cañones, que habiendo quedado desmontados, no se les pudo transportar; todo lo restante de

gages, tout le parc d'artillerie, tout le matériel de l'armée a été ramené.

Il m'est difficile, Mr. le duc, de vous exprimer les divers sentimens qui m'ont agité au moment où la fatale blessure que j'ai reçue m'a éloigné de l'armée. J'aurais échangé avec délices cette blessure contre la certitude de recevoir un coup mortel à la fin de la journée, pour conserver la faculté du commandement, tant je connaissais l'importance des événemens qui allaient se passer, combien en ce moment, où le choc des deux armées semblait se préparer, la présence du chef était nécessaire pour donner l'ensemble au mouvement des troupes, et pour en diriger l'action.

Ainsi, un moment de malheur a détruit le résultat de six semaines de combinaisons sages, de mouvemens méthodiques, dont l'issue jusqu'alors paraissait certaine, et dont tout nous faisait pressager de recueillir le fruit.

Le 13, l'armée fit un retraite d'Alba de Tormes sur Pancorbo, en prenant sa direction vers le Domo; toute la cavalerie ennemie atteignit notre arrière-garde, composée de cavalerie de la 1.^{re} division. Cette cavalerie se replia, et laissa la division trop engagée; mais elle forma ses escadrons pour résister à l'ennemi. Un d'eux s'enfonça, les autres résistèrent, et celui du 69.^e notamment tua 100 chevaux à l'ennemi, à coups de bayonnettes; depuis ce temps il n'a fait aucune tentative sur nous.

Le général Clausel a le commandement de l'armée et prendra les mesures que les circonstances exigeront. Je vais me faire transporter à Burgos, où j'espère qu'avec du repos et des soins, je pourrai me guérir des blessures graves que j'ai reçues, et qui m'affligent plus par l'influence funeste qu'elles ont sur le succès de l'armée, que par les souffrances qu'elles me font éprouver.

Je ne saurais trop faire l'éloge de la valeur avec laquelle les généraux et les colonels ont combattu, du bon esprit qui les a animés dans cette circonstance difficile. Je dois faire mention particulièrement du général Bonnet, dont on surpasse la réputation en fait depuis longtemps. Je dois également nommer le général Taupin, qui commandait la 6.^e division; le général Clausel, quoique blessé, n'a pas quitté le champ de bataille, et a donné l'exemple d'une grande bravoure, et a payé de sa personne jusqu'à la fin. Le général d'artillerie Tillet et le colonel Digon, commandant la réserve d'artillerie, se sont particulièrement distingués.

los bagages, todo el parque de la artillería, y todo las materias del ejército se trajeron con nosotros.

Es difícil, Sr. duque, expresarle los diversos sentimientos que me agitaron en el momento en que la fatal herida que recibí, me apartó del ejército. Hubiera trocado con gusto esta herida por la certeza de recibir un golpe mortal al cabo de la jornada, para conservar la facultad del mando, tanto conocía la importancia de los acontecimientos, que iban á verse quando en ese momento en el qual parecia que iba á prepararse el choque de los dos ejércitos, era necesaria la presencia del jefe, para dar el conjunto al movimiento de las tropas, y para dirigir su acción.

De este modo un momento de desgracia ha destruido el resultado de 6 semanas empleadas en combinaciones sabias, y movimientos metódicos, cuyo éxito parecia cierto, y de lo que todo nos hacia presagiar que recogeríamos el fruto.

En el día 13, el ejército hizo su retirada desde Alba de Tormes sobre Pancorbo, tomando la dirección hacia el Duero; la caballería enemiga toda entera alcanzó nuestra retaguardia, compuesta de caballería de la primera division. Esta caballería se replegó, y dexó la division demasiado empujada; pero esta formó sus cuadros para resistir al enemigo. El uno de ellos se enfonzó, los demás resistieron, y en particular el del 69.^o mató 100 caballos al enemigo á bayonetas; después de esto no se hizo tentativa alguna contra nosotros.

El general Clausel tiene el mando del ejército, y tomará medidas que exijan las circunstancias. Voy á hacerme trasladar á Burgos, donde espero que con descanso y esmero podré curar de las graves heridas que he recibido, y que me afligen mas por la influencia funesta que han tenido en el éxito del ejército, que por lo que me ha hecho padecer.

No sabría elogiar como es debido el valor con que han peleado generales y colonels, el buen espíritu que les ha animado en esta circunstancia ardua. Debo hacer particular mencion del general Bonnet, cuya reputacion á mas de 20 años hecha ya, mucho tiempo hace.

Debo igualmente nombrar al general Taupin que mandaba la 6.^a division; el general Clausel, aun que herido, no ha abandonado el campo de batalla, y ha dado el exemplo de un gran valor, contribuyendo con su persona hasta el fin. El general de artillería Tillet, y el coronel Digon, comandante de la reserva de artillería se han distinguido particularmente.

Dans cette journée, toute malheureuse qu'elle est, il y a eu une multitude de traits dignes d'être cités, et qui honorent le nom français. Je m'occuperai à les faire recueillir, et je solliciterai de S. M. des récompenses pour les braves qui s'en sont rendus dignes. Je ne dois pas différer de citer la belle conduite du sous-lieutenant Guillaumet, du 18.^e régiment, qui s'est élancé dans les rangs ennemis pour y enlever un drapeau dont il s'est emparé après avoir coupé le bras de celui qui le portait; il a rapporté ce drapeau dans le rang, malgré plusieurs coups de bayonnette qu'il a reçus.

Nous avons à regretter la perte du général de division Ferey, mort de ses blessures; du général Thomières, tué sur le champ de bataille; et du général Derguez. Les généraux Bonnet et Clausel; et le général de brigade Menne, ont été blessés.

Je prie V. Exc. de recevoir l'assurance de ma haute considération. Signé: (de la main gauche) le maréchal duc de Raguse.

D'après les premiers mouvements de l'armée anglaise, S. M. C., sous la menace de laquelle se trouvent placées toutes les armées françaises en Espagne, s'était déterminée à réunir ce qu'il y avait de disponible en troupes appartenant à l'armée du centre, pour se porter, en même temps que S. Exc. Mr. le maréchal duc de Raguse, au devant de l'ennemi.

A l'époque du 20 juillet, S. M. avait effectivement rassemblé un corps considérable, à la tête duquel elle s'était avancée du 21 au 24 juillet, jusqu'à Arevalo. La retraite de l'armée de Portugal ayant eu lieu avant que S. M. pût la joindre, elle dut se borner à contenir l'armée du lord Wellington; ce qu'elle fit avec succès par cette diversion. La majorité des forces ennemies se dirigeant sur l'armée du centre, S. M. C. s'en est d'abord deviné à Madrid, et en fait sortir les personnes les plus affectées à son service, et les objets les plus importants. Un convoi considérable, escorté par les divisions Darnagac et Palombini, est conduit heureusement jusqu'à Valence. Le roi avait son quartier général le 18 août à Villa Robledo. L'intention de S. M. était de réunir les troupes de l'armée du centre, selon les circonstances, soit à l'armée du midi, soit à l'armée d'Aragon, pour combattre les anglais avec avantage.

(Journal de l'Empire.)

CATALOGNE

Barcelone, le 4 décembre.

Extrait des nouvelles de France.

L'Empereur est arrivé à Smolensk le 8 novembre, bien portant; le Roi Joseph en en-

En cette journée, à peine de la disgrâce que es, ha habido una multitud de rasgos dignos de ser citados y que honran el nombre francés. Me entretendré en hacerlos escribir, y solicitaré de S. M. recompensas para los valientes que las han merecido. No puedo disear el citar el bello proceder del subteniente Guillaumet, del regimiento 18.^o, que se arrojó entre las filas enemigas, para tomar un estandarte que se llevó, despues de haber cortado el brazo al que lo traia. Vino su puesto con el estandarte, a pesar de varios bayonetazos que recibió.

Tenemos que sentir la pérdida del general de division Ferey, muerto de sus heridas; la del general Thomières, muerto en el campo de batalla; y la del general Derguez. Los generales Bonnet y Clausel, y el general de brigada Menne han sido heridos.

Reciba V. E. las peticiones de mi alta consideracion. Firmado (con el puño izquierdo) el mariscal duque de Ragusa.

A tenor de todos los movimientos del exercito inglés, S. M. C., a causa y devesa vista todos los ejércitos de España, se habia determinado a juntar todas las fuerzas disponibles que hubiese del exercito del centro, para dirigirse hacia el centro, al mismo tiempo que lo creyese el Excmo. Sr. mariscal duque de Ragusa.

A los 20 de julio S. M. habia reunido en efecto un cuerpo considerable, a cuyo frente habia adelantado en los 21, 22, 23, y 24 de julio hasta Arevalo; pero habiendose retirado la retirada del exercito de Portugal, antes que S. M. pudiese alcanzarle, el Rey tuvo que limitarse a contener el exercito de lord Wellington; lo que executó con buen éxito por medio de una diversion. Como la mayor parte de las fuerzas enemigas se dirigian sobre el exercito del centro, S. M. creyó que lo primero era cubrir Madrid, y hacer salir de allí las personas mas adictas a su servicio, y los objetos mas importantes. Un conuoy considerable llegó dichosamente a Valencia, escoltado por las divisiones Darnagac y Palombini. El Rey tenía a los 18 de agosto su quartier general en Villa Robledo. La intencion de S. M. era la de juntar, segun dictasen las circunstancias, su exercito del centro ya al del medio dia, ya al de Aragon para batir los ingleses con ventaja. (Diario del Imperio.)

CATALUÑA

Barcelona 7 de diciembre.

Extrato de las noticias de Francia.

El Emperador llegó a Smolensk el día 8

tré à Madrid le 2; nous avons eu une affaire très-avantageuse contre le général Hill; lord Wellington se retire en toute hâte, brûle ou fait sauter tous les ponts qui se trouvent sur sa route; on estime qu'il a perdu dans sa retraite 7000 hommes, tués, blessés ou prisonniers. Le siège de Burgos, qu'il a été forcé de lever, lui en coûte 3000. L'armée de Portugal a repris ses positions sur le Duero.

de novembre con toda salud. El Rey José entró en Madrid el día 2. Hemos tenido una acción muy ventajosa contra el general Hill; lord Wellington se ha retirado á toda prisa, quema, ó hace saltar todos los puentes que se hallan por el camino; se asegura que en su retirada ha perdido 7000 hombres entre muertos, heridos ó prisioneros. El sitio de Burgos que ha tenido que levantar, le ha costado 3000. El ejército de Portugal ha recobrado sus posiciones sobre el Duero.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O S.

Qualquiera persona que desee arrendar por tiempo de un año, á contar desde 1.º de enero próximo, hasta el último día de diciembre del año siguiente; 1.º de los despojos ó *resnans* de las reses que se maten en el público matadero para el abasto del Común; 2.º el producto de los sitios ó puestos para vender en las plazas y pescadería; y 3.º el del derecho Municipal de peste y medía, todo de la presente ciudad; ya sea arrendando dichos tres artículos de por junto ó separación; podrá acudir á la Secretaría de las casas de la Meria, donde

se le manifestarán las tabas; desde las 11 de la mañana á la una de la tarde del presente día y consecutivos, hasta el 9 del corriente, en que se comenzará el subasto en las citadas casas á las 11 de la mañana, librándose en la ocasión á favor del más ventajoso pastor.

Barcelona 1.º de diciembre.

Por disposición de S. Señoría, el Sr. Merc,

Firmado BERNARDO VILAR, Secretario.

Par suite des ordres de Mr. l'Ordonnateur en chef, il sera procédé le 7 du courant, à onze heures précises du matin, à l'adjudication, au rabais, d'une fourniture de trois cent trente toreaux, en mille planches pour les militaires.

Cette adjudication sera faite par un commissaire des guerres, dans une des salles de la municipalité, en présence de Mr. le Maire.

On pourra tous les jours, depuis sept heures du matin jusqu'à 7 heures du soir, prendre connaissance des modèles, chez le Commissaire des guerres, rue des Escudellers.

En seguida de las órdenes del Sr. Ordenador en jefe, se procederá hoy 7 de los corrientes, á las once en punto de la mañana, á la adjudicación, á la rebaza, del abasto de 330 pieles y 1000 tablas para las camas de los soldados.

Dicha adjudicación se hará por medio de un Comisario de guerra, en una sala de la casa ciudadana en presencia del Sr. Merc.

Cada día, desde la tierce de la mañana hasta las siete de la tarde, se podrán ver los modelos, casa del Sr. Comisario de guerra, que vive en la calle dels Escudellers.

Un ancien professeur des langues modernes, se propose, pendant les longues soirées de l'hiver, de donner quelques leçons de langue anglaise.

Les amateurs pourront en même temps, sans qu'il leur en coûte davantage, se perfectionner dans le français et le castillan.

On trouvera son adresse au bureau de ce journal, et les conditions de l'enseignement.

Un antiguo Profesor de las lenguas modernas, se propone, durante las largas veladas del invierno, dar algunas lecciones de lengua inglesa.

Los aficionados podrán al mismo tiempo, y sin aumento de gasto, perfeccionarse en el francés y castellano.

En la oficina de este periódico, se hallará, su sobrecarta, y las condiciones de su enseñanza.

La persona que quiere vender una Virgen de marmol blanco, de dos palmos de altura, podrá acudir á la oficina de este periódico.

Para una casa de marido y mujer se necesita criada joven de circunstancias buenas y que al mismo tiempo tenga quien la abuse. En esta oficina dirán quien la solicita.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la comedia titulada, *Los Amores del conde de Comingen*, y á parte, tonadilla del *Prisidario*, con un dúo de *Triunfo de las Mujeres*.